

PRIX DE L'ABONNEMENT.

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 9 OCTOBRE 1906

80ème Année

Après les Manœuvres.

Il apparaît nettement, à voir les comptes rendus copieux qui ont été faits cette année des manœuvres d'ensemble, tant françaises qu'étrangères, qu'une supériorité incontestable nous est acquise sur deux points: la qualité du soldat et le matériel d'artillerie.

sous une impulsion très haute, ils viennent de changer leur manière et d'en adopter une qui leur donne une singularité avance, au point de vue spécial de l'instruction générale et du rôle essentiel des états-majors. Leur Empereur, qui ne dédaignait pas cependant le côté figuratif, ni la pompe des actions en masse, semble en avoir subitement compris toute la vanité.

Les manœuvres, cette année, ont été dures. La chaleur et la diète d'eau ont fait souffrir les hommes rudement. De si fortes épreuves n'ont amené nulle part de défaillance, et nos braves étrangers ont constaté, une fois de plus, que la matière dont est pétri le soldat français garde sa trempe inaltérable, comme un métal frappé au bon coin.

Tant de nouveauté a surpris, et même l'un des officiers étrangers présents aux manœuvres, le général américain Duvall, y a trouvé matière à un accès de lyrisme assez inattendu. "Nous savons, a-t-il dit, que nous trouverions ici la source de l'idéal du soldat et la réalisation de la plus haute valeur militaire. C'est là, pour nous, un article de foi et nous sommes venus ici comme des pèlerins vers le sanctuaire."

Quant au matériel, il a fait l'admiration générale. Canon de 75, pièce lourde de 155, ont montré une puissance que d'autres jaloux sans réussir à l'égal. Il n'est pas jusqu'au fusil Lebel, sur lequel pleuvent cependant les critiques de gens un peu trop avides de perfectionnements, plus apparents que réels, qui n'ait confirmé une valeur reconnue par tous les officiers d'infanterie.

Devant Langres, il eût été sans doute moins admiratif. Et cependant, l'expérience était tentante. Il s'agissait de constituer, pour la première fois, un parc de siège, d'en étudier le transport, l'établissement, le fonctionnement, le ravitaillement. On pouvait étudier la liaison des échelons, leurs emplacements réciproques, leur appui mutuel, toutes choses pratiques, dont l'expérience une fois acquise demeure à l'état de principe et reste indépendante des circonstances et des lieux.

Mais, cette agréable constatation faite, on est bien obligé de passer à d'autres, moins réjouissantes, et d'autant plus topiques qu'elles se basent sur une comparaison accessible à tous. Les deux points culminants ont été les manœuvres impériales de Silésie, d'un côté, et le siège de "Langres" de l'autre. Il est permis de dire que la méthode suivie dans les deux opérations ne se ressemble guère, et que la nôtre n'est point celle qui commande le plus d'admiration.

On a préféré, suivant l'usage, se livrer à des simulacres de combat, à des batailles hypothétiques et mensongères dont l'invraisemblance criante a fini par lasser même les correspondants de journaux. Ne vit-on pas, certain jour, dans le compte-rendu officiel, cette relation étrange d'une attaque ayant réussi — naturellement — mais qui n'était point dans le programme, et que les arbitres annulèrent sous ce prétexte que les réserves du parti adverse, lesquelles étaient arrivées trop tard, auraient dû se trouver en place pour riposter?

Jusqu'à ces derniers temps, les Allemands en étaient là, comme nous. Et voici que tout à coup,

Cette aventure m'a rappelé une ancienne caricature de Randon, où l'on voyait un sergent chevronné aux prises avec une demi-douzaine de "bicus" à qui il enseignait la "charge en douze temps". "Au commandement de "deusse!" cria-t-il à travers sa formidable moustache, vous porterez la main droite renversée à la giberne, dont à laquelle n'en ayant pas, vous en ferz nonobstant la simulacre, comme si qu'il y en aurait une."

gaspillera de l'argent, du temps et même des hommes; tout au moins leur imposera-t-on des fatigues inutiles, sans autre profit que la satisfaction de quelques badauds, lesquels se réjouissent du spectacle, mais n'ont que faire de l'enseignement.

Et la cause de tout ceci? Elle tient d'abord à la sacro-sainte routine, ce dogme intangible auquel on sacrifie en France avec obstination, même quand on se refuse à en reconnaître d'autres, plus vénérables assurément. Elle tient ensuite et surtout à notre état politique, et à la suspicion invincible que professe pour l'uniforme le parti dirigeant.

A la différence de l'armée allemande, l'armée française n'a point de chef, l'entend assez indépendant pour s'abstraire de toute considération qui ne soit pas professionnelle, et assez fort pour imposer sa doctrine en la faisant obéir. On sait combien le seul mot de généralissime sonne mal aux oreilles du pouvoir civil, et avec quelles précautions

Au surplus, cette méfiance avérée a pour résultat, à tous les degrés de l'échelle, une "jubilication morale qui peut devenir désastreuse. Généraux, colonels, capitaines se sentent surveillés, espionnés, brifiés, et finalement paralysés dans leurs volontés et dans leurs actes. Leur unique occupation doit consister à ne point se compromettre, et à éviter des affaires qui ne tournent jamais bien pour eux. C'est, à bref délai, la mort de l'initiative, de l'audace, des poussées d'énergie nécessaires. C'est la menace de l'éteignoir et du sommeil universel. Et personne n'étant plus le maître, ni n'osant l'être, le progrès s'arrête, tandis que grande l'indiscipline, chez les soldats temporaires qui, au début, redonnent des électeurs.

On a vu des réservistes se mutiner parce qu'on ne les renvoyait pas par chemin de fer. L'autorité militaire a dû céder, et fréter un train pour les reconduire. On les a partout libérés sans tenir compte des punitions encourues, même de prison; en sorte qu'ils savent que désormais tout leur est permis pendant leurs vingt-huit jours, bientôt réduits à quinze, et peut-être à rien du tout.

Qui ne voit là un double danger, au point de vue de la valeur professionnelle de l'armée, et surtout de sa valeur morale? Il ne s'évanouira que quand les maîtres de la politique auront rendu à tous les officiers, depuis le plus haut jusqu'au plus humble, la confiance qu'ils méritent, et le crédit dont ils ont besoin. J'ai bien peur, malgré la bonne volonté et les généreux efforts de M. Etienne, que ce jour soit encore lointain.

Arrivée d'une escadre. Port Saïd, 30 octobre. L'escadre de croiseurs armés des Etats-Unis comprenant le Colorado, le Maryland, le West Virginia et le Pennsylvania, commandée par le contre-amiral Brownson, est arrivée ici aujourd'hui de la Baie de Phalère, Grèce.

Vieux papiers, vieilles maisons.

Paris, 25 septembre.

La Librairie Nouvelle, qui avait changé de coin et après s'être établie au coin de la rue de Grammont s'était reconstruite au coin de la rue Marivaux, ferme ses portes et du même coup s'ouvre la cassette aux souvenirs des vieux boulevardiers.

Pourquoi fait-il que, seul avec Flammarion, dans cette région du boulevard, le même Achille, en son coin de la rue Lafayette, nous donne encore la sensation de la vie intense et intelligente spéciale aux officines littéraires d'autrefois? C'est que, il faut bien le reconnaître, ceci — c'est à dire le journal — a sinon tué, du moins blessé cela, le livre. Malgré la mise à trois francs de l'ancien volume à trois francs cinquante, le livre lutte difficilement contre le supplément aux colonnes serrées qui ne coûte que trois sous. En outre, si la bicyclette est incontestablement l'ennemi de toute lettre montée qui ne dit pas de noms de villages sur une carte d'état-major, l'automobilisme ne paraît pas devoir être non plus de quelque temps le même ennemi de la littérature.

Enfin, et surtout, les librairies n'ont plus à leur service l'appoint d'être un lieu de rendez-vous pour les écrivains et leurs amis ayant le goût d'échanger leurs impressions et quelquefois leurs débâcles après dîner. Paese encore entre quatre et cinq. Chez Leuherre, à ce que l'on raconte, il se dit de jolies choses entre poètes, au coucher du soleil, en automne; mais, je le demande en grâce, pour qui s'ouvrent utilement une boutique de librairie, après dîner, sur un boulevard, qui n'a plus de perpétuel, où tous les magasins, à l'instar de ceux de Londres, ont maintenant accoutumé de fermer pendant que les Parisiens dînent?

"Vieux papiers, vieilles maisons," ces antiques boutiques de livres et leur achalandage, fragments poudreux d'une histoire abolie mais qui ont son charme pour les contemporains d'aujourd'hui patriarcales, amants quand même dans le passé d'un Paris "entre soi," intime, non cosmopolite, toujours fier de son boulevard d'ailleurs, promenade du soir qui n'a pas été remplacée, où l'on était heureux de faire du deux à l'heure, pas plus, tout en croissant à l'aller et au retour un tas d'amis et quelquefois de fâcheux, entre la Madeleine et la rue Drouot, avec la halte à la Librairie Nouvelle.

Les dégâts causés par les insurgés sont insignifiants. New York, 30 octobre. — Des dépêches parvenues aujourd'hui de La Havane annoncent que les dégâts causés dans la province sus-nommée par les insurgés sont insignifiants.

UN ATTENTAT. Kazan, Russie, 5 octobre. — Deux bombes ont été lancées aujourd'hui contre le vice-gouverneur Kobiolo, qui a été légèrement blessé. Le malfaiteur s'est enfui.

Quand vous ouvrez un paquet de Uneeda Biscuit c'est comme si vous ouvriez la porte du four et que vous en retiriez les biscuits croquants, frais et propres. Uneeda Biscuit est le seul Biscuit Soda. D'autres cessent d'être des "crackers" quelques heures après qu'ils ont été exposés à l'air. Ouvrez un paquet de Uneeda Biscuit aujourd'hui. NATIONAL BISCUIT COMPANY

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE. Exigez cette Marque qui vous vendez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité. Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon. EN VENTE DANS TOUTES LES EPIGRIERIES. PAUL GELPI & SONS, SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PIANOS FISCHER Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Pianos de 125,000 Fabrication, Vendus et en Usage. VENDEZ EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUENWALD'S

Nos Meubles sont maintenant vendus sans égard au profit. Il nous est impossible de déménager notre stock entier de meubles à notre nouveau local au Nos 427-429-431 Rue du CAMP. Nous sommes déterminés de réduire ce stock d'une moitié avant le 1er Octobre. Les plus grands Bargains en Meubles que la Nouvelle-Orléans a jamais vus, peuvent être maintenant trouvés à ce stock. Achetez maintenant pour l'avenir. Une visite à notre stock vous convaincra de la vérité de nos réclammations. The GRANT FURNITURE CO., 210-212 RUE DU CAMP.

SATISFACTION GARANTIE Pour les "Runabouts" ET Voitures de Fantaisies POUR PROMENADE. Nous offrons aujourd'hui voitures garnies en cuir ou en étoffe et peintes avec g. d. Bandes de roues en caoutchouc, \$60.00. JOSEPH SCHWARTZ CO. LIMITED. 831 & 831 RUE PERDIDO. Matériaux et Harnais pour Voitures.

Achetez un Piano Mason & Hamlin Le piano le plus en vogue au monde. MOSKOWSKI. Le grand compositeur de Paris dit "Que c'est un piano du premier grade". Vendu en paiements faciles. THE CABLE COMPANY